

SOUTIEN PÉDAGOGIQUE EN ENFANTINE

Les six heures de soutien pédagogique qui ont été octroyées pour les élèves d'enfantine, ont été réparties dans les 4 classes (1^{ère} enf, A et B, et 2^{ème} enf. A et B).

Dans chaque classe j'ai constitué deux groupes de travail selon les niveaux ;

1. Les élèves ne parlant pas du tout le français
2. Les élèves connaissant un lexique de base, mais devant étoffer leur lexique courant pour apprendre à construire des phrases.

Au début de l'année, j'ai travaillé avec les élèves allophones en dehors de la classe. En effet, les enseignantes et moi pensions qu'il était plus évident de discuter avec un groupe d'élèves si nous n'étions pas dérangés par le reste de la classe. Au début, les élèves étaient un peu intimidés, mais très vite, ils se sont ouverts et ont pris confiance en eux. La majorité d'entre eux,



s'expriment maintenant volontiers. En petit groupe, les enfants sont dans l'obligation de parler, sans pouvoir se cacher derrière les enfants francophones, ce qui favorise et accélère leur apprentissage.

Même si leur vocabulaire reste limité, leurs progrès sont considérables et très positifs.

En guise d'accueil, je laisse dans un premier temps les élèves s'exprimer. Ils me racontent ce qu'ils font à la maison ou me parlent d'activités faites en classe. Ensuite je travaille avec eux sous forme de jeux (Memory, dominos, images à associer...) afin d'enrichir leur vocabulaire. Lors d'une réunion avec les enseignantes enfantines en début d'année, nous avons fait la liste des thèmes qu'il serait souhaitable d'aborder :

- 1^E :
- matériel scolaire
 - couleurs
 - parties du corps
 - positions
 - formes
 - histoires à remettre en ordre
 - pictogrammes

- 2^E :
- matériel scolaire
 - couleurs
 - parties du corps
 - formes
 - contraires
 - phrases avec pictogramme
 - lettres et chiffres

J'ai donc constitué une caisse avec différents matériaux utiles à l'apprentissage de ces thèmes.

Nous avons collaboré avec les enseignantes dans le sens où elles me proposaient des activités en lien avec leur programme et leur planification du jour. Par exemple elles me donnaient des poésies à travailler avec les élèves concernés.



En effet, l'apprentissage d'une poésie n'est pas évident pour les élèves allophones au sein d'une classe.

Aussi, si lorsque je venais chercher les élèves, un travail important leur était demandé, il est arrivé que l'enseignante me donne l'activité à faire afin que nous puissions travailler en petit groupe.

Lors du retour en classe, nous montrons aux autres élèves les apprentissages faits par les élèves allophones. Ils sont contents et très fiers de pouvoir montrer leur progrès.

J'ai également dressé une liste des objectifs qui devraient être atteints durant les cours de soutien en enfantine par les enfants n'étant pas de langue maternelle française.

Mudry Christelle